



*Usine de Belval
Construction de l'aciérie (1911)*

type vignole ou type à gorge, des traverses métalliques, des poutrelles à larges ailes et des palplanches. Il va ainsi du rond de 5 mm à la poutrelle de 610 mm.

Ajoutons que l'énergie sous toutes ses formes est dérivée du gaz de haut fourneau débarrassé de ses poussières et qu'un réseau ferroviaire de 75 km, partiellement électrifié, dessert les différents services. L'usine de Belval fut reprise après la guerre de 1914—18 par la Société Métallurgique des Terres Rouges, fondée le 4 décembre 1919 et absorbée par l'Arbed le 23 avril 1937.

L'usine de Terre Rouge, connue encore aujourd'hui sous le nom de „Brasseurschmelz“, n'est outillée que pour la production de fonte. Créée en 1870 par la „Société des Hauts Fourneaux Luxembourgeois“ (Brasseur, Richard, de Wacquant et Cie) elle comprenait à ses débuts trois hauts fourneaux de 85 tonnes, mis à feu respectivement en 1872, 1873 et 1892. Elle devint propriété de „l'Aachener Hütten A. V.“ en 1893 et était gérée en commun avec le „Schalker Gruben und Hüttenverein“ et la „Gelsenkirchener Bergwerks A. G.“ à partir de 1905. Les trois exploitants finirent par fusionner en 1907 sous la raison so-

ciale de „Gelsenkirchener Bergwerks A. G.“ Après l'armistice de 1918, l'usine passa à la „Société Métallurgique des Terres Rouges“ en même temps que Belval dont elle partagea par la suite le sort.

D'une superficie de 45 ha, l'usine de Terre Rouge actuellement dispose de cinq hauts fourneaux modernes de 350 tonnes dont la production est transportée à l'état liquide aux aciéries de Belval et d'Arbed-Esch en vue de sa conversion en acier. Sa situation centrale dans le triangle formé par les installations de Belval, d'Arbed-Esch et d'Audun-le-Tiche lui assigne un rôle prépondérant dans la distribution des énergies. Un concasseur et une briqueterie utilisent une partie du laitier et parfont l'ensemble métallurgique.

L'usine d'Arbed-Esch, l'ancienne „Metzeschmelz“, construite en 1871 par N. Metz pour le compte de la „Société des Forges d'Eich“ et de la „S. A. des Mines du Luxembourg et des Forges de Sarrebruck“, est aujourd'hui l'une des mieux outillées du continent. Alors qu'elle ne comprenait longtemps qu'une division de hauts fourneaux, elle fut agrandie et complétée en 1912-13 par l'adjonction de trois fourneaux modernisés, d'une aciérie Thomas et de laminoirs. La mise en service de ce nouvel ensemble eut lieu en juillet 1913.

Actuellement l'usine dispose de trois hauts fourneaux de grande capacité et pourvus d'un système de chargement automatique par bennes à fond mobile, semblable à celui des usines de Belval et de Terre Rouge. Les minettes qui les alimentent sont en grande partie amenées directement de